

Je voudrais, ce matin, m'arrêter à ce temps de commémoration des 500 ans de la Réforme et parler de ce que l'on entend par parole de Dieu puis dire un mot de la "justification". Nous avons lu un passage de l'Écriture comme nous avons l'habitude d'appeler la Bible, et pourtant nous avons fait bien plus que lire un passage : nous avons écouté une parole, celle de Dieu. Et je suis sûr que pour chacun(e) d'entre nous cette Écriture est Parole de Dieu pour soi. (Je m'inspire ici du théologien André Gounelle).

Le Saint-Esprit fait qu'à travers un texte qui, sans lui, serait une « lettre morte », nous entendons et recevons une parole venant de Dieu.

Sans l'Esprit, la Bible ne me parlerait pas vraiment, ni ne me toucherait en profondeur. Elle ne se présenterait pas à moi comme un message qui m'est personnellement adressé et qui concerne mon existence. Ma religion deviendrait soumission à un texte figé et dépourvu de vie. Au XIX^e siècle, on s'est beaucoup préoccupé de l'inspiration des auteurs sacrés (de ceux qui ont écrit les livres de la Bible) : ont-ils été de simples porteplumes, ou ont-ils apporté du leur dans la rédaction de l'Écriture ? On a proposé différentes théories et on en a beaucoup discuté.

Dans une perspective protestante, l'inspiration des lecteurs de la Bible a autant d'importance, et joue un rôle aussi décisif que celle de ses auteurs. « Il est nécessaire, écrit Calvin, que le même Esprit qui a parlé par la bouche des prophètes entre en nos cœurs. »

Inversement il faut souligner que, selon la Réforme, l'Esprit qui parle dans nos cœurs ne dit rien d'autre et n'apporte rien de plus que ce qu'on lit dans la Bible. On ne doit pas s'imaginer, comme le font ceux qu'au XVI^e siècle on appelle les « illuministes » ou les « enthousiastes », que le Saint-Esprit donne des connaissances spéciales, qu'il communique un savoir particulier, Il rend le texte biblique parlant et vivant, c'est tout. Si l'Écriture sans l'Esprit est une lettre morte, l'Esprit sans l'Écriture se tait. L'Esprit ne dit pas d'autres mots que ceux de la Bible, mais de ces mots il fait une parole de Dieu pour nous. L'Écriture demeure nécessaire.

Si je ne me confronte pas à un texte qui me résiste, et également m'instruit et m'enrichit, je serai emporté par mes illusions, mes désirs et mes rêves que je confondrai avec le Saint-Esprit.

En effet cette Parole dépasse largement le cadre du langage parce que cette Parole est vie. Dieu est celui qui, chaque jour, se tient à nos côtés, au plus intime de nous-mêmes, il se donne à nous dans la foi c'est-à-dire dans la confiance que nous lui faisons et il se donne à nous à travers ces récits que nous lisons. Alors cette Parole, bien plus que des mots, devient présence et une présence confiante, apaisante, solide, fidèle, réconfortante. La présence du Dieu créateur.

"Ta Parole est une lampe à mes pieds" dit le psalmiste, belle formule qui nous rappelle qu'elle nous montre le chemin et qu'elle est une douce lumière dans la nuit. Voilà pourquoi nous sommes attachés à cette Écriture: elle est vie de Dieu pour nous.

Je mesure par là l'importance de cette Écriture pour nous bien au delà de son contenu même. Cette Parole est avant tout aide et soutien, elle est comme un être cher, l'incarnation du Père. Et l'important ici est moins l'écoute que nous lui portons que Dieu lui-même qui s'offre et nous ouvre à la vie véritable.

Et puis bien sûr il y a le contenu de cette Parole et le Nouveau Testament nous a appris il était Évangile que l'on traduit par Bonne Nouvelle.

Et qu'avons-nous entendu ? Un beau passage de Paul décrivant avec force l'amour et la grâce de Dieu : 6 fois dans ces 7 versets. "Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour

dont il nous a aimés, alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés, avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ." Que remarquons-nous ? L'entière initiative de Dieu dans son choix de nous sauver, de nous aimer (les verbes sont au passif).

Et puis autre verset déterminant: "C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu."

Nous sommes sauvés par grâce, j'ai envie de dire qu'une abondance de vie nous est donnée à travers l'infini amour de Dieu pour ses créatures. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle." En écho, ce sont là les propos de Jean l'évangéliste. J'entends là un amour débordant et non pas une condamnation ou un jugement.

Comment en vivre de cet amour ? Au moyen de la foi : c'est-à-dire croire, dire oui à cet amour inconditionnel et croire ce n'est pas faire tous les efforts possibles pour atteindre Dieu mais au contraire l'accueillir et lui faire confiance totalement : s'abandonner en lui dans une totale confiance. La foi ce n'est pas saisir Dieu mais au contraire lui remettre toute sa vie, tout lui donner.

Mais comment faire pour que Dieu nous approuve ? Nous savons quoi faire pour nous rendre acceptable aux yeux de la société, de la famille, de notre entourage, de nos collègues de travail. Il y a des choses à faire et des choses à éviter pour se faire accepter par les autres, pour être "justifié " à leurs yeux. Mais devant Dieu ? Le protestantisme insiste sur la " justification gratuite" comme base de toute relation à Dieu. Contrairement à ce que nous enseignent les relations humaines qui reposent la plupart du temps sur un donnant-donnant, Dieu n'attend rien de l'être humain pour le déclarer juste et acceptable. Dieu accepte l'être humain tel qu'il est et non sur la base de ce que celui-ci devrait faire. C'est dans ce sens-là que l'on parle de " gratuité" de la relation entre Dieu et les êtres humains.

L'Evangile affirme que l'identité véritable et profonde de l'être humain ne s'acquiert pas par l'effort et la conformité à un idéal, mais qu'elle est don de Dieu et qu'elle rend unique chaque être. L'être humain " est quelqu'un " parce qu'il est aimé de Dieu.

Je suis persuadé que toute notre vie cette Parole et cette intuition de la Réforme vous ont accompagnés, vous ont nourris comme le pain et l'eau.

Amen